

ETUDE DES PRATIQUES DES MEDECINS GENERALISTES VIS-A-VIS DES MALADIES VECTORIELLES A TIQUES

Aurélie Moutier, Juliette Chambe, Léa Charton, Benoit Jaulhac, Yves Hansmann
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, Université de Strasbourg

PRAT'
TIQUES

Problématique

- **Dans le contexte de polémique**
 - Nombreuses critiques sur la capacité des médecins à faire le diagnostic de borréliose de Lyme
 - Rôle de la médecine de premier recours
 - Evaluation sur les mesures de prévention et phase précoce

- **Enquête par questionnaire numérique**
 - Région de forte endémie
 - Médecins volontaires : population fortement concernée par la problématique
 - Influence sur les résultats
 - 95 % des médecins voient plus de 5 patients par an ayant un problème médical en rapport avec une piqûre de tique

Prévention primaire

- **Protection individuelle contre les piqûres de tiques**
 - Messages conformes pour plus de 90 % des médecins
- **Informations / Educations des patients**
 - Manque de temps
 - 26 % des médecins utilisent des supports papiers (flyers...)

Prévention secondaire

- **Conduite à tenir devant une piqûre de tique**
 - Attitude satisfaisante dans l'ensemble
 - Plus de 10 % des médecins prescrivent encore une sérologie Lyme

Vignettes cliniques : signes cutanés

- **Diagnostic**
 - 66 à 93 % des bonnes réponses
 - Influence du facteur de risque (piqûre ou exposition aux piqûres)
 - Risque de sous diagnostic sans notion de facteur de risque d'EM
 - Risque de sur diagnostic en cas de facteur de risque d'EM
 - Revenir à l'analyse sémiologique : importance du caractère centrifuge de la lésion (non précisé dans les vignettes)
- **Conduite à tenir**
 - 23 % des médecins prescrivent toujours une sérologie en cas d'EM



Vignette clinique : fièvre post piqûre de tique

- 1^{er} diagnostic = borréliose (59 %)
- 2^{ème} diagnostic autres MVT (49%)

- Meilleure connaissance des MVT et de leurs symptômes
- Cf recommandations SPILf et sociétés savantes